

La Rareté du Coton est Toujours Très Prononcée

Les prix pour le printemps vont augmenter de 25 à 30 pour cent. On verra de petits dessins conventionnels. Les effets Dresde en organdi vont rivaliser avec les tons unis. Les voiles seront très en vogue. Les ratines presque inabornables pour le marché canadien.

Des acheteurs de tissus qui viennent d'arriver des marchés britannique et européens déclarent hautement qu'il n'y aura pas de réduction dans le prix du coton pour 1921. L'opinion est générale en ce qui concerne les prix à venir et bien que quelques lignes ne vont pas augmenter considérablement, aucune de celles sur le marché ne sera moins chère au printemps prochain. A en juger par la hausse actuelle de 25 à 30 pour cent depuis l'année dernière, les augmentations du printemps ne peuvent pas être considérées comme une surprise inattendue et les acheteurs déclarent que même s'il y avait une baisse sur la matière première, le prix seul ne pourrait pas affecter le marché.

Les commandes de Manchester.

Des rapports venant de Manchester indiquent qu'une absence d'ordres depuis longtemps a affecté les prix des manufacturiers. Les marchands, cependant, commencent à prendre un vif intérêt aux prix et les producteurs espèrent que les ordres seront placés en temps voulu. Le commerce d'exportation des articles de coton dans toutes les parties du monde ne peut se faire avec succès, sans qu'il y entre un élément de spéculation. Les risques sont considérables et il y a quelques mois à peine l'industrie du coton a décidé de prélever un droit annuel de 6 pence par balle sur tout le coton employé dans le Royaume-Uni, estimant que, de cette façon, il serait capable de réunir £100.000 par an pour les employer à étendre l'étendue des champs de coton britanniques. L'aide du Gouvernement fut également sollicitée, et en juillet on annonça que le Gouvernement serait prêt à accorder £50.000 par an pendant cinq ans pour permettre au Comité de la culture du coton de l'Empire de mettre ses projets à exécution.

Comme on le sait, la récolte américaine du coton sera bien faible cette année. En dépit de l'amélioration qui s'est produite depuis quelques semaines, la récolte totale n'atteindra guère plus de 12,000,000 de balles. Mais il est probable que la qualité du coton sera bien supérieure à celle de la récolte 1919-20. Les filateurs du Lancashire ont éprouvé la plus grande difficulté à se procurer la bonne qualité de matière première qu'ils désiraient. La rareté des bonnes qualités a été si marquée dans la récolte et dans le stock aux Etats-Unis que le coton égyptien a été substitué en quantité considérable à l'américain, ce qui a été une des raisons à la tendance d'affermissement ou de hausse du coton égyptien. Etant donné le pourcentage assez bon de coton de bonne qualité

dans la récolte de 1920-21, la situation va s'en trouver partout grandement améliorée. Le coût actuel du coton brut pour le filateur va être bien inférieur à ce qu'il était depuis quelque temps et le prix du fil sera plus raisonnable.

La baisse du fil va stimuler l'exportation du stock brut et aura un effet bienfaisant en abaissant le prix de produits manufacturés sur le marché anglais.

Les prix sont fermes sur place

Les prix canadiens et américains sont très fermes, dit-on, depuis mai dernier, mais les filatures ne donnent aucune cotation. La caractéristique du moment est la grande rareté d'articles blancs, en flanellettes, cotons, etc. et le surplus d'approvisionnement des lignes imprimées fantaisie. Les fabricants n'ont apparemment pas compris que le public en général ne désire plus de couleurs dans ce genre de marchandises et la demande croissante pour le tout blanc a été inattendue. Le mieux qu'ils puissent faire, c'est de distribuer au prorata lorsqu'il s'agit d'articles blancs.

En ce qui concerne les tissus lavables, la situation est pratiquement la même que celle des cotonnades. Bien que les prix aient baissé pendant le dernier émoi des négociants de gros, il y a un affermissement général qui se traduit finalement pour le printemps prochain par une hausse de 40 pour cent sur les prix demandés l'an dernier. Dans les articles anglais, l'augmentation prédite sera de 50 pour cent, spécialement sur les guingans. Ce dernier tissu, cependant, lorsqu'il est manufacturé en Canada, est de qualité tout aussi bonne que ceux de fabrication britannique et il est bien meilleur marché que les variétés importées.

Bien que l'on dise que les affaires augmentent bien, les filatures ne produisent pourtant pas plus de 60 pour cent de ce qu'elles avaient l'habitude de faire auparavant. Dans les filatures américaines, particulièrement, la production est tombée au moins à 25 pour cent et à moins qu'elle ne soit accélérée par quelque miracle, la demande extraordinaire de cotons de toute description devra quelque part être satisfaite avec des substituts de laine ou de soie.

o

Pour les nouveaux modèles de pardessus on emploie des cheviots gris, draps à poil bleu, castors et molton d'une variété de nuances très diverses.

Le Chesterfield se coupe sur des lignes plus restreintes, le pan ample assez court. Le pardessus se boutonnant des deux côtés est un peu plus long, et comme la fabrication en est généralement plus lourde, la manchette ample lui convient admirablement. La manche Raglan continuera d'être en vogue sur les pardessus de qualité supérieure.